



**Bureau du Président général
Le Contrôleur général des armées (2s)
Serge BARCELLINI**

20 rue Eugène Flachat – 75017 Paris
01 48 74 80 31 – 06 15 95 24 31
president@souvenir-francais.fr

**Inauguration de la plaque commémorative restaurée de Science Po
Cérémonie du vendredi 8 novembre 2024**

**Allocution du Contrôleur général des armées (2s) Serge Barcellini,
président général du Souvenir Français**

Monsieur le ministre délégué auprès du ministre des Armées et des anciens combattants,
Madame la présidente de la Fondation nationale des sciences politiques,
Monsieur le directeur de l'Institut d'études politiques de Paris,
Mesdames, Messieurs les anciens élèves de Sciences Po,
Mesdames, Messieurs les représentants des associations,
Mesdames, Messieurs du Souvenir Français,
Mesdames, Messieurs les porte-drapeaux,

Permettez-moi d'avoir, en premier, un mot pour remercier l'équipe du Souvenir Français qui, aux côtés de celle de l'IEP, ont conduit cette rénovation, et en particulier Madame Alexandrine Espinasse. Et en second, mais j'y reviendrai, je remercierai les membres du comité du Souvenir Français de l'IEP.

Ce monument devant lequel nous sommes, nous parle à la fois d'histoire, mais aussi de mémoire.

D'histoire – Six cents noms d'anciens élèves répartis en partie presque égale entre 14-18 (trois-cent-vingt-six noms) et 39-45, et quelques noms rajoutés pour la guerre d'Algérie.

Bien évidemment, ce sont de batailles, de combats, d'héroïsme, mais aussi de victimes dont nous parle ce monument.

Ici s'inscrit Verdun, la Somme, mais aussi la Marne dont nous commémorons le 110^e anniversaire, et pour la Seconde Guerre mondiale, Sedan, Dunkerque, les débarquements et les combats de la libération de la France.

Chaque destin individuel inscrit ici nous apprend l'histoire combattante du XX^e siècle. Mais, et j'insisterai peut-être plus sur ce second point historique, cette longue liste nous impose la compréhension de ce que fut l'histoire de la France durant l'entre-deux-guerres.

14-18, c'est plus d'un million quatre cent mille morts pour la France, parmi eux une majorité d'agriculteurs, mais aussi une partie importante de l'élite française.



Cette élite disparue, nous la découvrons au Panthéon avec la longue liste des écrivains morts pour la France, nous la découvrons aussi ici sur cette plaque.

La disparition d'une partie importante des élites françaises durant la Grande Guerre nous permet de comprendre l'histoire d'une France en crise entre 1919 et 1939 – crise politique, économique et sociale.

Ce monument nous apprend l'histoire et par la même, il est essentiel.

Mais, il nous apprend aussi **la mémoire**, et souvenons-nous que la « mémoire », c'est la lecture de l'histoire au temps présent.

Alors, cette lecture fut d'abord celle de l'après-guerre.

Le temps où l'on apposait partout des plaques persuadés que l'éternité les protégerait.

C'est le temps où tous les lycées de France apposèrent leur plaque – celle du lycée Condorcet porte plus de six cents noms.

C'est le temps où chaque 11 novembre, une cérémonie qui rassemblait l'ensemble des élèves était organisée.

C'est le temps, où chaque nom s'inscrivait dans la conscience de celles et ceux qui les lisaient.

C'était le temps d'hier, mais quand est-il aujourd'hui ?

Que nous dit notre tri de l'histoire au temps présent ?

Qui lit encore les noms inscrits sur ces plaques ?

Qui se souvient de son grand-père, de son arrière-grand-père, et pour les plus jeunes, de son arrière-arrière-grand-père combattant de la Grande Guerre ?

Et pourtant, ces plaques parlent du temps présent.

Celui d'un nom qui réapparaît, celui de Verdun que les médias comparent aux batailles en Ukraine.

Celui d'un séquençage qui fait se succéder guerre de mouvement et guerre de tranchées là-bas en Ukraine comme hier à Verdun, celui des risques de famine au Proche-Orient qui rappelle les deux-cent-cinquante mille morts de famine au Liban en 14-18.

Oui, cette mémoire est celle du temps présent.

Alors, soyons fiers du beau partenariat que nous avons conduit entre le Souvenir Français et la direction de l'Institut d'études politiques de Paris pour remettre en lumière ces noms trop souvent oubliés.

Soyons fiers de ce premier comité du Souvenir Français créé dans un établissement du Supérieur, un comité qui porte « ce drapeau » qui leur fut remis par la secrétaire d'Etat, Madame Sarah El Haïry.

Soyons fiers de la richesse des activités conduites par ce jeune comité.

Votre Institut d'études politiques de Paris est un des lieux essentiel de l'apprentissage de la jeunesse d'aujourd'hui.

Une jeunesse qui partage une diversité d'engagements dans le temps présent, et parmi ceux-ci la sauvegarde de la mémoire combattante de la France.

Le Souvenir Français est donc fier d'être présent aux côtés de cette jeunesse engagée.

Je vous remercie■